

CHARBONNIÈRES : DEUX SIÈCLES DE THERMALISME

Charbonnières-les-Bains : le nom de cette commune de l'Ouest lyonnais rappelle que des sources thermales y ont été exploitées pendant plus de deux siècles, de 1778 à 1992.

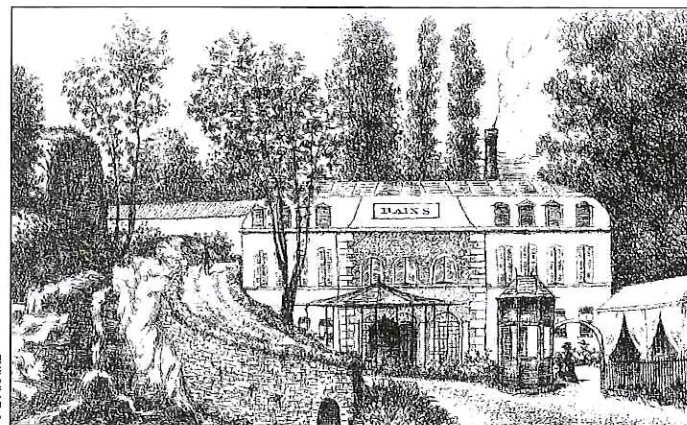
Le 30 septembre 1778, le cheval de l'abbé Marsonnat, qui traverse l'épaisse forêt de Charbonnières (dont il est le curé), refuse de

AUX SOURCES DE L'OUEST LYONNAIS

D'autres communes de l'Ouest lyonnais ont été stations thermales, sans avoir la renommée de Charbonnières-les-Bains. Sauf peut-être la source d'eau ferrugineuse d'Orliénas, « l'une des stations les plus réputées au XVIII^e siècle... Sa renommée fut en quelque sorte nationale » selon le D^r Ferran. Citons également les eaux de Bully et de Sarcey, dans le pays de L'Arbresle ; les sources ferrugineuses de Craponne et de Saint-Genis-les-Ollières...

s'abreuver à une source « à l'odeur désagréable, tachant d'ocre les pierres sur son passage ». Doté de bonnes connaissances scientifiques, l'abbé analyse l'eau, découvre qu'elle contient des substances chimiques utilisées dans le traitement de certaines maladies. Il la teste sur lui-même, avec succès puisqu'il est guéri d'un asthme dont il souffrait depuis 30 ans. Les vertus de l'eau de Charbonnières font école : le premier établissement thermal accueille rhumatisants, goutteux et autres gastralgiques.

Après la découverte d'une seconde source en 1845, les baigneurs viennent s'ajouter aux buveurs d'eau, un établissement de bains avec deux piscines étant construit. C'est à cette époque, au milieu du XIX^e siècle, que la station de Charbonnières devient « les Bains » va atteindre son apogée. Pendant la saison des eaux - de mai à octobre - les 500 habitants à l'année voient affluer quelque... 20 000 curistes, hébergés dans une douzaine d'hôtels (dont un de 100 chambres). Dès 1876, la ligne de chemin de fer



Les thermes de Charbonnières vers 1860

de Lyon-Saint-Paul à Montbrison amène une foule de citadins qui, à défaut de prendre les eaux, viennent prendre le bon air à Charbonnières. L'équipement de la station se complètera d'un casino en 1882 (aujourd'hui, Le Lyon Vert, premier de France par le nombre de machines à sous) puis d'un hippodrome, sur le territoire de la commune voisine de La Tour-de-Salvagny (il fonctionnera de 1931 à 1965).

Quant à l'activité thermique, elle

connaîtra des hauts et des bas, avant d'être définitivement abandonnée en 1992, des sondages effectués par le groupe Partouche, nouveau propriétaire du casino, révélant un débit d'eau minérale insuffisant pour envisager une exploitation viable. Un hôtel de grand luxe, Le Pavillon de la Rotonde, est construit sur le site.

Sources : L'Araire - Association groupe de recherches historiques de Charbonnières-les-Bains et sympathisants